

Puy-de-Dôme → L'agenda de l'été

LES GUETTEURS D'OMBRE ■ Le cœur a ses raisons que Mariecke de Bussac ne veut et ne peut ignorer

Dans l'intimité de deux âmes sœurs

Les *Guetteurs d'ombre* parlent d'amour... En août, c'était celui d'Anton Tchekhov et de Lidia Alekseevna Avilova au château d'Aulteribe. Le 14 septembre, ils organiseront une rencontre imaginaire entre George Sand et Louise Michel.

Leur histoire s'est écrite entre les lignes, entre les mots même, de leurs lettres et de leurs œuvres, presque aussi secrète à eux-mêmes qu'invisible au-dehors.

Et c'est elle, Lidia Alekseevna Avilova, qui aurait inspiré à Tchekhov sa nouvelle *De l'amour*. La romancière débutante qui demandait à Tchekhov ses conseils, a elle-même raconté leur histoire dans *Tchekhov dans ma vie*.

Comme la trace légère et éphémère de pas dans la neige, bientôt effacés, l'amour d'Anton et Lidia n'a pas gravé son nom au bas d'un parchemin : il a vécu de signes et de frôlements, de désir, de rendez-vous souvent manqués, de courriers échangés, de complicité

littéraire. C'est dans ces lettres et dans les œuvres que Mariecke de Bussac s'est plongée pour retisser le fil d'Ariane de cette histoire d'amour et de littérature dans la Russie de la fin du XIX^e siècle (ils se sont rencontrés à Saint-Petersbourg en 1889 et l'écrivain est mort en 1904). Elle a lu et relu, a sondé les silences, ressenti au profond de son être l'écho des espoirs et du renoncement. Et de l'amour, bien sûr.

Amour à demi-mots

La lecture spectacle qui est née de ce travail, de cette rencontre *Très cher Anton P. Tchekhov, ou le secret de Lidia*, est d'une intense beauté.

En longue jupe grise et corsage léger, bottines et montre en sautoir, Marie-



SALON ROUGE. Au château d'Aulteribe, Mariecke de Bussac a su créer un vrai dialogue « d'âme à âme » avec le public.

cke de Bussac s'est glissée dans la peau de Lidia et dans son siècle, s'est lovée dans son amour à demi-mot.

La voilà à son bureau, à relire les lettres d'Anton, sévère critique et insaisissable ami. La voilà au théâtre à guetter dans la bouche des comédiens les paroles que Tchekhov pourrait avoir écrites pour elle.

La voilà chez elle, les enfants couchés, ce soir inespéré où Tchekhov a annoncé sa visite... La voilà à l'hôpital où Tchekhov va vers la mort mais a demandé à la voir...

Au bout de ce pas de deux dans la pénombre, Tchekhov épouse une autre femme, Olga. Lidia reste en son foyer épouse et mère. Tchekhov est mort quand elle se met à écrire leur histoire, trempant sa plume dans ses souvenirs presque sans

nostalgie. Elle prend son temps, s'exalte et souffre, et peut-être applique-t-elle le conseil que donnait Tchekhov : « une femme écrivain ne doit pas écrire, mais broder sur le papier : que son travail soit minutieux et lent. »

Le spectacle des *Guetteurs d'ombre* écrit, mis en scène et interprété par Mariecke de Bussac, touche au cœur avec une infinie délicatesse. Dans l'intimité créée par la comédienne avec le public, les mots tombent goutte à goutte et donnent le frisson, frémissent, tressaillent, s'envolent en éclat de rire, creusent les rides de la douleur... C'est beau à pleurer. ■

Prochain spectacle.

Dimanche 14 septembre à 18 h 30 au château de Villeneuve-Lembron, *Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?*, rencontre imaginée de George Sand et Louise Michel par Mariecke de Bussac et Frédérique Lanaure (réservation au 04.73.37.29.87).